

PREPA Option HGGMC

HGGMC

CASSANDRE

Note de délibération : 19.5 / 20

Prénom (s)

C A S S A N D R E

19.5 / 20

Ecricome

Épreuve: HGGTC

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 01 / 03

Numéro de table

044

Sujet 2:

Questions (1) Nul doute concernant les ambitions hégémoniques de la Chine dans la région asiatique. Le pays désire être la puissance régionale et intégrer ses pays voisins dans une logique de « Tianxia » (tous sous un même ciel). Concrètement, cette volonté se traduit par des projets et des réalisations tels que l'initiative OBOR (« One Belt One Road »), les nouvelles routes de la soie lancé par Xi Jinping en 2013 qui veut multiplier les axes de commerce vers l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient en particulier. De plus, cela s'est accompagné d'un « collier de perles » ayant pour objectif de sécuriser les routes des approvisionnements chinois via une présence de la marine chinoise dans les ports. Cela a aboutit à un encerclement certain de l'Inde, les ports de l'Océan indien étant au cœur de la stratégie chinoise. En parallèle, la volonté hégémonique de la Chine s'exprime à travers ses revendications territoriales vis-à-vis des régions de l'Aksai Chin et de l'Arunchal Pradesh qui pose particulièrement problème avec l'Inde. L'Inde se sent menacée et craint des interventions militaires, ce qui la pousse à « sécuriser » son territoire national comme le prouve la réactivation de l'autonomie du lachemka indien par

N. Modi en 2019.

② Non seulement l'Inde et le Pakistan mais aussi la Chine
 ... nouvell~~ent~~ent des ambitions territoriales au Cachemire. Ce
 dernier poste en effet a un enjeu hydraulique étant donné que cette
 région est la source des ^{grands} fleuves asiatiques. De plus, la Chine
 voit un potentiel de développement de ses routes stratégiques
 vers le Xinjiang (risant à le perdre) et vers l'Europe, en
 cette région. Enfin, ces trois puissances revendiquent
 toutes ce territoire - en tant qu'il leur revient d'un
 point de vue historique. Ces nombreuses revendications expli-
 -quent donc les tensions constamment présentes au Cachemire
 avec des guerres ... indo-pakistanaise ou indo-indienne (1962)
 mais aussi une insurrection ^(1947-1949, 1965-1966) séparatiste des Cachemiris
 indiens contre l'Union indienne depuis 1989 qui ne cesse de faire
 des morts lors d'attentats.

③ La Chine et l'Inde, ... : s'affrontent économiquement
 et ... militairement en Asie, respectivement à travers
 l'initiative des nouvelles routes de la soie désormais concou-
 -rrencée par la route de la liberté indienne et à travers la mul-
 -tiplication des bases militaires indiennes et chinoises ainsi qu'un
 appui sur les puissances extérieures (QUAD - Inde / États-Unis,
 bases françaises ouvertes à l'Inde). Mais les deux pays s'affrontent

en particulier au Cachemire. Ils ont en effet des visées différentes en termes d'appropriation territoriale, et leurs revendications se chevauchent, ce qui mène à un risque de retour de conflit armé comme il y en a eu en 1962.

Dissertation

Chine et Inde, partenaires ou rivaux ?

La semaine dernière (mi-Avril 2023), l'Inde est officiellement devenue la première puissance démographique mondiale, dépassant son rival chinois qui, en la matière, fait face à des difficultés mettant en péril la pérennité de sa puissance économique, reposant sur une importante main-d'œuvre. La démographie : une échelle, parmi d'autres, à laquelle la Chine et l'Inde, deux puissances asiatiques et internationales majeures s'affrontent. Cependant, il serait injuste de seulement penser la relation sino-indienne par le prisme de la rivalité, qu'on définit comme la compétition, l'affrontement du fait d'intérêts contradictoires. En effet, ces deux puissances ont entretenu longtemps et entretiennent toujours une relation de partenaires qui se caractérise par des échanges, du partage dans de nombreux secteurs dans l'objectif commun, au moins, de gagner en puissance grâce à ce cadre mutuellement intéressé. Force est de constater que la relation entretenue par la Chine et l'Inde entre elles est complexe : à la fois faite de partenariats et de rivalités. Ainsi, dans quelle mesure leurs intérêts contradictoires, de ces deux partenaires indiennes de véritables ^{font} rivaux ? En quoi la Chine et l'Inde forment-elles un couple de « meilleures ennemies » ?

Dans un premier temps, elles voient en l'association et le partenariat le moyen de peser plus, notamment au niveau international. Mais, dans un deuxième temps, la coopération entre les pays est entravée par des ambitions régionales et des dispositions toutes deux contradictoires, qui, dans un troisième temps, mettent en péril l'équilibre de la région.

*

Tout d'abord, le partenariat est vu par la Chine et l'Inde comme un moyen de chacune gagner en puissance notamment au niveau international, et ce depuis longtemps. Dans Economics and World History, Paul Bayroch rappelle qu'au 17^{ème} siècle, le monde asiatique était un des pôles commerciaux majeurs du monde. Or, d'après l'auteur, les révolutions industrielles qui ont connu les puissances européennes ont retardé les puissances asiatiques. Ainsi, on comprend mieux la volonté et la détermination de ces dernières à complètement émerger, ou plutôt "ré-émerger". Ce sentiment est commun à la Chine et l'Inde qui ne cessent de prouver qu'elles veulent peser dans les prises de décision internationales.

À défaut de pouvoir s'imposer autant qu'elles le souhaitent dans la gouvernance mondiale, elles sont associées notamment au sein des BRICS (2009) avec la Russie, le Brésil et l'Afrique du Sud, un groupe assez important pour que beaucoup le voit comme un concurrent du G7 renaissant.

Prénom (s)

C A S S A N D R E

19.5 / 20

Ecricome

Épreuve: HGGTC

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 03

Numéro de table

044

lui les puissances occidentales. La Chine et l'Inde ont donc rapidement vu l'intérêt à s'associer si elles veulent se rendre plus favorable l'ordre international. Et même si elles ont créé des organisations régionales différentes, à savoir la SAARC (1985) pour l'Inde avec ses voisins d'Asie méridionale, et le Groupe de Shanghai/OCS (1996) pour la Chine, la coopération existe. La Chine est en effet membre observateur de la SAARC et l'Inde a intégré l'OCS en 2017.

De plus, leur intégration et leur contribution à la formation d'un « circuit intégré asiatique », d'une « division asiatique du processus de production » théorisé par Michel Foucault dans Asie nouvelle, a d'une part participé à développer leur partenariat et d'autre part à les intégrer dans la mondialisation. En effet, les échanges entre les deux pays se sont accrus. Leurs firmes transnationales telles que Tata et Reliance pour l'Inde ont investi mutuellement dans les entreprises de l'autre. De plus, elles ont préféré délocaliser afin de profiter de la main-d'œuvre du voisin sans oublier les transferts de compétence. En termes de migrations, les diasporas indienne (30 millions de personnes) et chinoise (50 millions de personnes) sont très importantes et

ont contribué à resserrer les liens entre les deux pays quand on sait que les $\frac{2}{3}$ de la diaspora chinoise migrent en Asie, notamment en Inde. Enfin, concernant les échanges de biens, malgré un certain protectionnisme indien (licences Raj par exemple), ils se sont accrus : les importations indiennes venant de Chine sont surtout composées de produits manufacturés tandis que la Chine importe des produits de technologie de pointe depuis l'Inde. Cela retracerait bien la « DAPP » qui s'est formée et qui est symbole du partenariat sino-indien.

Cependant, les liens commerciaux et géopolitiques ne suffisent pas toujours à empêcher l'apparition de contradictions.

+

+

+

En effet, la coopération entre la Chine et l'Inde est entravée par des ambitions régionales et des dispositions contradictoires. Tout d'abord, la Chine nourrit de réelles ambitions géométriques croissantes au ^{niveau} régional et au niveau international. Depuis l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping en 2013, les revendications territoriales dans la région asiatique se sont fortement affirmées. Selon lui, ces territoires appartenaient à l'empire des Qing au 16^{ème} siècle, ce qui justifie que la Chine ait le droit

de les récupérer. Cela fonde son « rêve chinois » qui est de « réformer » la « Chine unique » d'ici 2049. En vérité, la Chine est aussi particulièrement intéressée par les ressources dont possèdent ces territoires de fait stratégiques. Pour exemple, cela explique pourquoi elle ne rétrocede pas d'Aksai Chin à l'Inde qui le considère comme partie intégrante de son territoire national. En effet, l'Aksai Chin permet de relier le Xinjiang, région que veut développer économiquement la Chine, et course un enjeu hydraulique.

En parallèle, la République Populaire de Chine a des ambitions internationales : elle est deuxième puissance économique mondiale mais souhaite passer au rang de première. Jean-Luc Domenach illustre cela en évoquant l'idée selon laquelle « le 19^{ème} siècle était, pour la Chine, le siècle de l'humiliation, le 20^{ème} siècle, celui de la restauration, et le 21^{ème}, celui de la domination » dans La Chine m'inquiète.

Cependant, l'Inde pose problème, ou plutôt sa montée en puissance, à la Chine et à ses ambitions régionales et internationales. En effet, malgré ses difficultés internes telles qu'une ruralité importante (67% de la population) et une extrême pauvreté (Dharavi, premier bidonville du monde avec un million d'habitants), l'Inde est un exemple éminemment pertinent de l'émergence. Elle utilise ses atouts à bon escient, dans l'objectif de se développer et d'accroître à la fois son influence et sa croissance. Au niveau économique et commerciale, elle vient concurrencer la Chine avec des informaticiens, spécialistes en technologies de pointe, qui sont son « os noir » selon P. VARTIA dans le 21^{ème} siècle sera celui de l'Inde ou avec le dévelop-

-pement de technopôles comme celui de Bengalore qui font de l'Inde la "pharmacie du monde". Au niveau agricole, elle est auto-suffisante depuis 1975 et dans les premières exportateurs agricoles du monde grâce à une révolution verte efficace. Cependant, la Chine a de quoi craindre aussi l'Inde d'un point de vue militaire, sachant que cette dernière possède le 4^{ème} budget militaire mondiale, et d'un point de vue de "soft power" (moyens de puissance non-coercitifs), étant donné que le cinéma "Bollywood" lui permet d'être classée première exportatrice dans ce domaine.

Ainsi, la montée en puissance de l'Inde est vue comme une entrave aux ambitions régionales et internationales de la Chine. Les intérêts s'avèrent contradictoires avec une Inde qui veut se développer et croître.

Enfin, malgré l'interdépendance des deux pays, la Chine et l'Inde se livrent à un affrontement latent qui met en péril l'équilibre de la région. En effet, certains désignent l'affrontement sino-indien comme le prochain "duel du siècle" et, pour cause, la Chine mène une politique agressive et met en place de nombreuses stratégies d'expansion que l'Inde s'efforce de concurrencer. Par exemple, la Chine a lancé le projet des nouvelles routes de la soie aux volets maritime et terrestre dès 2013 dans l'objectif de sécuriser ses approvisionnements. Elle met donc en place des partenariats avec les États voisins de

Prénom (s)

CASBANDRE

19.5 / 20

Ecricome

Épreuve :

HGGYC

Sujet

1

ou

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

03 / 03

Numéro de table

044

l'Océan Indien jusqu'au moins au détroit d'Ormuz et de Bab-el-Mandeb. De fait, cela crée un véritable encerclement de l'Inde qui s'est alors mobilisée et a lancé des projets pour constituer la « route de la liboté » qui relie ses grands ports (Calcutta, Mumbai) à l'Afrique (port de Zanzibar, Djibouti) et à l'Asie du Sud-Est (ports de Myanmar). Au niveau militaire, à mesure que la Chine déploie des bases militaires dans la région, l'Inde le fait également, ce qui rend compte d'une inquiétante militarisation de l'Asie. La Chine profite d'ailleurs de l'intimidation qu'elle veut mener vis-à-vis de Taïwan à travers des exercices militaires comme ceux ayant suivi le passage de la présidente taïwanaise aux États-Unis en avril 2023 pour intimider l'ensemble de la région, l'Inde incluse. Enfin, la Chine est d'un poids power important en menant une stratégie de séduction en s'appuyant sur le déploiement de ministres Confucius notamment selon C. GHERAGHTY dans La Grande séduction.

Si la Chine s'applique autant à déployer sa puissance à travers différentes stratégies, dans ce cadre de rivalité sino-indienne, c'est aussi car l'Inde a des alliés importants. En effet, en tant que rivale de la Chine, elle bénéficie de soutien

des États-Unis, de l'Australie et du Japon, avec lesquelles elles réalisent des exercices militaires appelés « manœuvres malabar » dans le cadre du QUAD (2007). De plus, l'Inde, de par son attractivité, est courtisée par les puissances européennes telles que la France, qui lui ouvre ses bases militaires, ou l'Allemagne comme le montre la visite de Bruno Le Maire et Olaf Scholz en Inde en début 2023 dans le but de renforcer les partenariats.

Ainsi, bien que la guerre semble bien loin, aussi du fait du statut de puissance nucléaire de l'Inde et de la Chine, la tension est palpable et les ambitions ^{de la Chine} sont à l'ordre du jour. L'Inde démocratique : deux éléments qui opposent ces deux puissances ^{autoritaire}

A tout prendre, la relation de partenariat qui entretient entre elles la Chine et l'Inde n'empêche pas une rivalité forte de s'installer entre les deux puissances asiatiques aux ambitions contradictoires.

On pourrait se demander, par ailleurs, si cette rivalité n'est pas davantage à prendre au sérieux alors que cette relation complexe n'est pas sans rappeler la relation sino-japonaise au 20^{ème} siècle, caractérisée par l'invasion de la Mandchourie (1931), laissant penser que la Chine soit tout à

fait capable d'intervenir militairement et l'Inde s'oppose
trop à ses revendications territoriales.

